

une *brillante éducation*. Pourquoi terrible ! est-ce donc une condition du beau que d'être inaccessible aux humains excepté à quelques personnes qui se disent, on ne sait pourquoi, initiées à ses arcanes ? ou bien ces personnes ne sont-elles que de sottes individualités bouffies d'amour-propre, qui se trompent grossièrement et admirent des stupidités ; la foule a-t-elle raison ?

Deux hypothèses absurdes ; non, il ne peut en être ainsi, ou il faudrait désespérer de tout, se voiler la tête et se précipiter dans le gouffre béant de l'incrédulité, dans la mort. Non, Mozart et Beethoven ne sont pas des pédants ennuyeux ; non, Raphaël n'est point un barbouilleur, ni Michel-Ange un fabricant de pendules, et pourtant on bâille en écoutant les uns, on passe rapidement devant les autres, pour courir aux journaux *illustrés*. C'est de la musique savante, de la peinture savante, tout est dit et cette épithète suffit pour enterrer les objets de notre admiration et vivent les plaisirs faciles !

A cela, un interlocuteur idéal que je faisais intervenir, m'adressait cette réponse : que peu de gens sont doués d'une oreille juste et de l'intelligence du rythme, que fort peu connaissent les lois du contrepoint et la métaphysique musicale, de même que fort peu sont en état de distinguer une faute de perspective ou une erreur anatomique. *Non licet omnibus adire Corinthum*, tous n'ont pas commenté *Reicha et Fétis*, tous n'ont pas dessiné le torse dans l'atelier.

L'interlocuteur n'est qu'un malappris et sa réponse ne répond à rien ; quelle triste idée aurai-je de ce beau idéal qui ne peut se manifester qu'aux érudits, gens les plus froids et les moins dignes de lui, ou bien à quelques rares privilégiés munis de nerfs auditifs un peu mieux d'accord.

La vraie réponse est plus simple, la voici et après de